

# L'Europe paralysée sur les migrations par le blocage autrichien

**L'Europe, sonnée par le retrait de huit pays du pacte de l'ONU sur les migrations, devrait à nouveau afficher ses divisions sur la question migratoire lors du sommet de jeudi et vendredi.**

**VINCENT GEORIS**  
À STRASBOURG

La politique migratoire sera un des sujets prioritaire inscrit à l'ordre du jour du sommet européen de jeudi et vendredi à Bruxelles. Les Vingt-huit apaiseront-ils leurs divergences? Il y a peu de chances, comme l'illustre la crise autour du pacte sur les migrations qui déchire l'Europe, comme elle l'a fait en Belgique avec la coalition suédoise.

Unis lors de son élaboration, les Européens se sont divisés en octobre lorsque huit pays se sont retirés du pacte migratoire. La crise est devenue le porte-étendard de l'extrême droite et de la droite populiste pour les élections européennes.

Toute la politique migratoire est bloquée depuis juin. Pour «calmer» le nouveau ministre italien de l'Intérieur, Matteo Salvini (La Ligue), les dirigeants européens avaient promis un système de «centre contrôlé» dans l'UE et de «plateformes de débarquement» hors UE. Six mois plus tard, rien n'est fait. Une autre mesure, le déploiement des 10.000 gardes frontières est aussi bloqué. Elle n'est «pas réalisable» dit la présidence autrichienne de l'UE, relayant les réticences des États opposés à ce projet phare de la Commission.

L'Autriche, où le FPÖ, fondé par des nazis, est au pouvoir a lancé un signal clair en annonçant en novembre son refus de signer le pacte. D'autres gouvernements – et la N-VA en Belgique – se sont engouffrés dans cette nouvelle brèche à la politique migratoire de l'UE.

Le chancelier autrichien Sebastian Kurz, membre des démocrates chrétiens (PPE), a sabordé le travail de sa propre famille politique, le

PPE. «*Que n'a-t-on pas entendu comme mensonges sur le pacte migratoire? Qu'on perdait le contrôle des migrations... que de mensonges*» a déploré mardi Udo Bullmann (S&D), le chef de file des sociaux-démocrates au Parlement européen, «*Steve Bannon, l'ancien conseiller de Trump qui travaille avec Marine Le Pen s'est lancé dans une énorme et violente attaque contre le pacte*». Lors de sa visite au Parlement flamand à l'invitation de Vlaams Belang, Steve Bannon a loué le chancelier Kurz pour son refus du pacte onusien.

**«Steve Bannon a lancé une énorme et violente attaque contre le pacte sur les migrations.»**

**UDO BULLMANN**  
PRÉSIDENT DU S&D

## Visa humanitaire

Le Parlement, en dépit du blocage du Conseil européen, poursuit son travail. Les députés européens ont demandé mardi à la Commission européenne de présenter, d'ici le 31 mars, une proposition législative pour mettre en place un «visa humanitaire européen» permettant à des candidats réfugiés d'accéder au territoire de l'État européen délivrant le visa dans le seul but de soumettre une demande de protection internationale. La demande de visa serait faite à l'ambassade ou au consulat de cet État.

Une majorité écrasante s'est détachée en faveur de la proposition (429 voix pour, 194 contre et 41 abstentions) visant à casser le trafic de migrants et réduire le nombre de morts sur les routes migratoires. N-VA et Vlaams Belang ont voté contre.